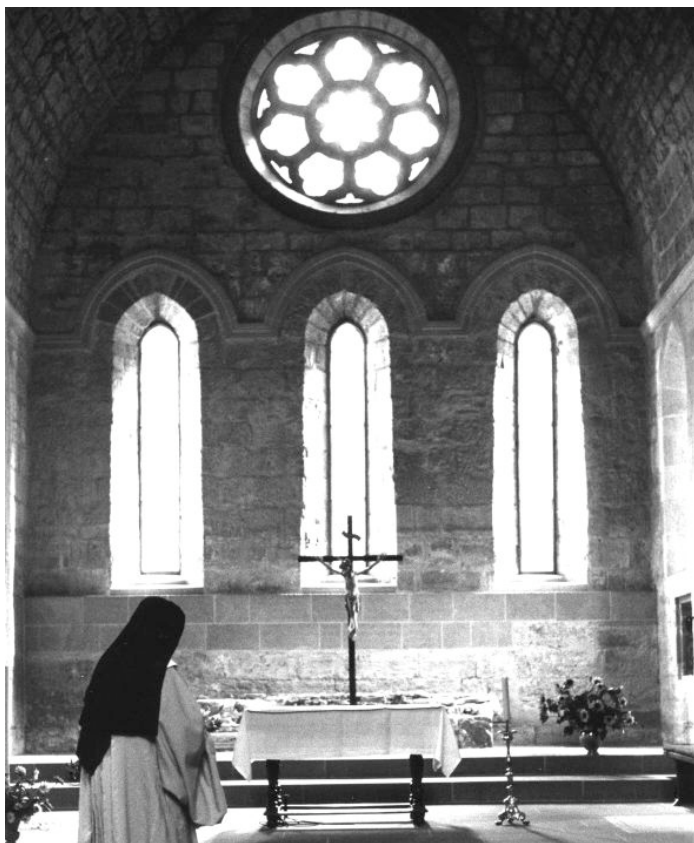




# Pèlerinage

un film de  
**Jean-Blaise Junod**

Suisse 1992 - 16mm, couleurs - durée : 67 minutes

Scénario et réalisation : Jean-Blaise Junod - images : Pio Corradi, Jean-Blaise Junod, Philippe Cordey - son : Dieter Meyer, Laurent Barbey - assistante : Anne Deluz - montage et mixage : Jean-Blaise Junod - direction de production : Christine Ferrier  
Une coproduction Strada Films SA, Genève, Télévision Suisse Romande (TSR), avec l'aide de l'Office Fédéral de la Culture

---

Quelques jours avant la Pentecôte, un même rituel se déroule dans toutes les cités de Basse-Andalousie. Il est le prélude au voyage que vont entreprendre les milliers de pèlerins, rattachés aux confréries de la Vierge du Rocio. La tradition en remonte au Moyen-Age, au temps de la Reconquête sur l'Islam; au moment où l'image de la Vierge est amenée sur cette terre andalouse marquée par plus de cinq siècles de culture arabe.

A cette même époque du Moyen-Age, alors que se multiplient les chemins de pèlerinages, l'idéal monastique trouve un nouvel écho. Surtout auprès des communautés cisterciennes, où la Règle de saint Benoît est restaurée dans sa pureté primitive. "Le monastère est l'atelier où le moine s'exerce à l'art de la prière", affirme saint Benoît. Ici, le pèlerinage est intérieur, et passe d'abord par l'expérience du désert et de la nuit obscure, avant d'accéder à la lumière.

Sanlucar de Barrameda, à l'embouchure du Guadalquivir. A l'intérieur de la chapelle de Notre-Dame du Rocio, trois femmes viennent décrocher l'étendard de la Vierge, emblème de la confrérie locale, qui, placé sur un chariot tiré par des boeufs, cheminera en tête de la procession. Après avoir traversé le fleuve, les pèlerins vont progresser durant plus de trois jours à travers une nature sauvage, où alternent marécages et déserts de sable, pour atteindre le village du Rocio, lieu du sanctuaire de la Vierge la plus célèbre d'Andalousie. Véritable retour à la nature et aux forces cosmiques, ce pèlerinage n'a d'autre but que de venir saluer la Vierge, mère de tous les pèlerins, et d'en régénérer l'image.

Ici, l'exemple du Rocio peut être vu comme une métaphore, comme l'image emblématique d'une démarche plus fondamentale, conduisant au cheminement intérieur. Et c'est dans le monde clos d'un monastère cistercien que nous introduit le film; au sein d'une communauté de moniales qui, à travers la répétitions des gestes et des rites quotidiens, poursuivent leur quête d'absolu.

Ainsi, à partir du thème du pèlerinage, le film emprunte deux voies : l'une passant par la transgression pour atteindre au sacré, l'autre soumise à la rigueur d'une Règle. Mais à travers cette allégorie, c'est la condition de l'homme qui transparaît, le sens profond de son existence, la manière dont il se situe face à la nature et au monde qui l'entoure. C'est aussi la condition de nombreux artistes et créateurs que l'on retrouve, dont la démarche pourrait parfois faire écho à celle du moine soumis aux degrés d'humilité de la Règle de saint Benoît.

- Ouverture du Festival International du Film Documentaire, Nyon 1992
- Sélectionné par divers Festivals internationaux (en France, Belgique, Espagne, Portugal)
- Prime de Qualité du Département Fédéral de l'Intérieur
- Prix du Fonds de Recherche de la Société Suisse des Auteurs (SSA)